

Par autorisation de M. l'Ambassadeur, je vous transmet
joint Copie d'une lettre qu'il a adressée à M. L. de la Fontaine
de Montoya, et dont il lui prie qu'il vous soit adressée
immédiatement.

Recevez, Madame, l'assurance de ma parfaite considération.

Le Chancelier de l'Ambassade des

Pays Bas près la Porte Ottomane.

Signé / J. G. Salazar

Copie d'une lettre écrite par le Ministre de Prusse à la même

Madame,

Pera le 24 Octobre 1790.

J'ai reçu la lettre que vous avez bien voulu m'adresser
en date du 29. Septembre, malheureusement je suis hors d'Etat
de pouvoir faire quelque chose de vous à moment, en faveur de M.
Civini, et je dois me référer à ce que M. l'Ambassadeur des Pays-
Bas. M. de Witt, qui certainement ne manquera pas de saisir
l'occasion dès qu'elle se présente.

Je vous prie, Madame, que je desirais bien de pouvoir
vous offrir des services plus réels que des paroles d'espérance et de
consolation, et agréer l'assurance de ma considération très respectueuse.

Signé / Carnot

M. de Witt a écrit par le malheureux Civini à M.

l'Ambassadeur des Pays Bas, on croit superflu de l'accompagner
par M. L. M. Boletti, qui pourra pour tout le voir
toute la fois qu'il le voudra puisqu'il n'y a question que des
martyrs, ennemis sans aucune raison.



Copie

67

Constantinople le 20. Gbrer 1829

Madame,

Monsieur l'Ambassadeur me charge de vous dire, que ce n'est qu'hier 19. Novembre qu'il a reçu votre lettre, datée de Edessa, le 17/29 Septembre.

Dès qu'il n'y avait plus d'accusation contre votre mari, M. l'Ambassadeur a insisté sur son élargissement, M. le Chargé d'affaires de Suède dont le Consul à Alep avait fait arrêter votre mari, s'y est prêté de la meilleure grace du monde. On s'est réuni alors pour le faire passer à Syra: la Porte y avait consenti; et M. Xeno a pu vous informer, Madame, que l'on ne doutait pas qu'il fût dirigé sur cette Ile. Malheureusement à ce que l'on a appris plus tard, une lâche délation, portant sur les rapports de famille avec M. le Comte Capo. D'Istria a fourni motif à faire changer sa destination, et à l'envoyer à Kioutaya en Asie, où l'on sait qu'il se trouve.

Il n'est pas facile, Madame, de répondre à votre demande, ce qu'il y a à faire pour le bien de votre mari, en attendant que la paix permette des négociations plus efficaces. Il est bien à craindre qu'on ne trouve heures, de remonter quelque occasion d'adoucir son sort et de rendre sa captivité moins désespérante.

A Madame Marie Cécilie
née Kandrakou.

